

La réforme vestimentaire (4^{ème} partie)

L'uniformité préconisée par Dieu

MC2 532.2 (2SM 473.2) :

Il plairait à Dieu de voir une plus grande uniformité dans les vêtements des croyants.
{MC2 532.2}

La vision des trois groupes :

3SM 277.5-278.3 :

La distance appropriée du bas de la robe jusqu'au sol ne m'a pas été donnée en pouces. . . Mais trois groupes de femmes sont passés devant moi, avec des robes dont la longueur était la suivante :

Les premières étaient d'une longueur à la mode, qui pesait sur les membres, gênait le pas, balayant la rue et en ramassant les saletés, ce dont j'ai déjà pleinement exprimé les mauvais résultats. Les membres de cette classe, qui étaient des esclaves de la mode, paraissaient frêles et languissantes.

La robe de la deuxième classe qui est passée devant moi était à bien des égards comme elle devrait l'être. Les membres étaient bien couverts. Ces femmes étaient libres des fardeaux que le tyran, la Mode, avait imposé à la première classe ; mais elles étaient allées à cette extrême dans la robe courte au point de dégouter les bonnes personnes, leur donnant une mauvaise image de la réforme vestimentaire et détruisant en grande partie leur propre influence. Tel est le style et l'influence du "costume américain", promu et porté par beaucoup à "Notre Maison", Dansville N. Y. Il ne descend pas jusqu'au genou. Il va sans dire que ce style vestimentaire m'a été montré comme étant trop court.

Une troisième classe est passée devant moi : elles avaient des visages joyeux et un pas libre et élastique. Leur robe était de la longueur que j'ai décrite comme appropriée, modeste et saine ; elle évitait la saleté des rues et des trottoirs de plusieurs pouces en toutes circonstances, comme pour monter et descendre des marches, etc.

La santé et les extrémités :

HL 124.2 :

Il y a à peine une femme sur mille qui habille ses membres comme elle le devrait. . . . Les femmes devraient habiller leurs membres aussi bien que les hommes.

HL 124.1 :

La plupart d'entre nous portent suffisamment de vêtements, mais beaucoup ne donnent pas à chaque partie du corps la proportion qui lui est due... Si une partie du corps doit être favorisée par des couches supplémentaires, ce devrait être les membres et les pieds, qui sont éloignés de la grande roue de la vie, qui envoie le sang à travers le système. Les membres devraient toujours être habillés de vêtements chauds pour les protéger des courants d'air froid... Si les pieds sont habillés de bottes ou de chaussures chaudes, de bonne taille et à semelle épaisse, pour le confort plutôt que pour la mode, le sang sera amené à circuler librement dans les membres et les pieds, ainsi que dans les autres parties du corps.

CG 427.1 :

Satan a inventé les modes qui laissent les membres à nu, refroidissant le courant de vie et l'empêchant de suivre son cours normal. [...] Il en résulte des pieds et des mains habituellement froids.

Un style vestimentaire plus adapté :

3SM 253.2 :

La robe de réforme, qui était autrefois préconisée, s'est avérée être une bataille à chaque étape. Les membres de l'Église, refusant d'adopter ce style vestimentaire sain, provoquèrent des dissensions et des discordes. Avec certaines, il n'y avait aucune uniformité et un manque de goût dans la préparation de la robe telle qu'elle leur avait été clairement présentée. Cela donna matière à discussion. Le résultat fut que l'élément indésirable, le pantalon, fut abandonné. Le fardeau de la promotion de la robe de réforme a été ôté, parce que ce qui avait été donné comme une bénédiction a été changé en malédiction.

4T 640.1 :

Si toutes nos sœurs adoptaient une robe simple, sans ornement et de longueur modeste, l'uniformité ainsi établie serait bien plus agréable à Dieu et exercerait une influence plus salutaire sur le monde que la diversité présentée il y a quatre ans. Comme nos sœurs ne voulaient généralement pas accepter la robe de réforme telle qu'elle était censée être portée, un autre style, moins contestable, est maintenant présenté. Elle est exempte d'ornements inutiles, de jupes bouclées et attachées en arrière. Elle se compose d'un haut simple ou d'un corsage ample, et d'une jupe, cette dernière étant suffisamment courte pour éviter la boue et la saleté des rues. Le tissu devrait être exempt de grands carreaux ou motifs, et être de couleur sobre. La même attention doit être accordée à l'habillement des membres que pour la robe courte.

La longueur :

3SM 278.6 :

Lorsque j'ai écrit sur le sujet du vêtement, la vue de ces trois groupes a ressurgi dans mon esprit aussi clairement que lorsque je les avais vus en vision ; mais j'ai dû décrire la longueur du vêtement approprié dans mon propre langage du mieux que je pouvais, ce que j'ai fait en disant que le bas de la robe devait atteindre le haut de la botte d'une dame, ce qui serait nécessaire pour éviter la saleté des rues dans les circonstances précédemment citées.

1T 424.1 :

Nous ne pensons pas que ce soit en accord avec notre foi de porter le costume américain, de porter des cerceaux, ou d'aller à un [autre] extrême en portant de longues robes qui balayent les trottoirs et les rues. Si les femmes portaient des robes qui évitent la saleté des rues d'un pouce [2,5 cm] ou deux, celles-ci seraient modestes, et elles seraient gardées propres bien plus facilement, et dureraient plus longtemps. Une telle robe serait en accord avec notre foi.

MC2 537.3 (2SM 478.3) :

Il n'est guère qu'une femme sur mille qui s'habille comme il faut. Quelle que soit la longueur du vêtement, les femmes devraient couvrir leurs membres aussi complètement que le font les hommes. On peut arriver à ceci en portant des pantalons doublés, plissés et fixés autour des chevilles ou rétrécis au bas, descendant jusqu'aux chaussures. Les jambes et les chevilles ainsi couvertes sont protégées contre les courants d'air. Si le confort des membres et des pieds est assuré par des vêtements chauds, le sang circule d'une manière égale et reste sain et pur, n'étant pas refroidi et gêné dans son passage naturel à travers l'organisme.

Les couleurs :

CG 420.2 :

On devrait faire preuve de goût dans le choix des couleurs. L'uniformité à cet égard est souhaitable dans la mesure où elle est convenable. Le teint, cependant, peut être pris en compte. Il faut rechercher des couleurs modestes. Lorsque l'on utilise des matières à motifs, il faut éviter les motifs larges et flamboyants, qui témoignent de la vanité et de l'orgueil superficiel de ceux qui les choisissent. Et un choix extravagant de plusieurs couleurs différentes n'est pas de bon goût.

Les matières :

CG 420.3 :

Nos vêtements, tout en étant modestes et simples, devraient être de bonne qualité, de couleurs seyantes et adaptés aux activités courantes. Ils devraient être choisis pour leur durabilité plutôt que pour leur caractère ostentatoire. Ils devraient être chauds et offrir une protection adéquate. La femme sage décrite dans les Proverbes "ne craint point la neige pour sa famille, car toute sa famille est vêtue de vêtements doubles." [Proverbes 31:21, Martin].

Les enfants :

CG 426.2-3 :

On devrait accorder une attention particulière aux extrémités, afin qu'elles soient aussi bien habillées que la poitrine et la région du cœur, où se trouve la plus grande quantité de la chaleur. Les parents qui habillent leurs enfants en laissant leurs extrémités à nu, ou presque, sacrifient la santé et la vie de leurs enfants à la mode. Si ces parties ne sont pas aussi chaudes que le corps, la circulation n'est pas égalisée. Lorsque les extrémités, qui sont éloignées des organes vitaux, ne sont pas correctement vêtues, le sang est envoyé à la tête, ce qui provoque des maux de tête ou des saignements de nez ; ou bien il y a une sensation de lourdeur au niveau de la poitrine, ce qui produit de la toux ou des palpitations cardiaques, parce qu'il y a trop de sang à cet endroit ; ou bien l'estomac a trop de sang, ce qui provoque des indigestions.

Pour suivre la mode, les mères habillent leurs enfants avec leurs membres presque nus ; le sang est alors refroidi et renvoyé de son cours naturel vers les organes internes, ce qui interrompt la circulation et provoque des maladies. Les membres n'ont pas été formés par notre Créateur pour supporter d'être exposés aux éléments, comme le visage. Le Seigneur a doté ... les membres et les pieds de grosses veines et de gros nerfs pour contenir une grande quantité du courant de la vie humaine, afin que les membres soient uniformément aussi chauds que le corps. Ils doivent être si bien vêtus que le sang puisse circuler jusqu'aux extrémités.

CTBH 91.3 :

Mères, pourquoi ne pas habiller vos garçons et vos filles confortablement et correctement ? Faites en sorte que leurs vêtements soient simples, amples et confortables ; habillez leurs membres, et surtout leurs chevilles, de façon chaude et uniforme ; puis laissez-les sortir et faire de l'exercice en plein air, et vivre dans la santé et le bonheur. Il vous faudra du courage moral pour vous affranchir des chaînes de la mode et pour habiller et éduquer vos enfants de manière à garantir leur santé, mais le résultat récompensera largement l'abnégation et les inconvénients occasionnés.

Un habit seyant (élégant, d'aspect agréable) :

HL 120.3 :

Nous ne voudrions en aucun cas encourager la négligence dans le vêtement. Que la tenue soit appropriée et seyante. Même s'il ne s'agit que d'un calicot à dix centimes [3 euros], vous devriez le garder propre et soigné.

CG 419.5 :

Dans leur habillement, ils [les chrétiens] évitent le superflu et l'étalage ; mais leurs vêtements seront soignés, pas voyants ; ils seront modestes et disposés sur la personne de manière ordonnée et avec goût.

1T 424.2 :

"En tant que peuple, nous ne croyons pas qu'il soit de notre devoir de sortir du monde pour ne pas être à la mode. Si nous avons un style vestimentaire soigné, simple, modeste et confortable, et que les gens du monde choisissent de s'habiller comme nous, devons-nous changer ce mode vestimentaire pour être différents du monde ? Non, nous ne devrions pas être bizarres ou singuliers dans notre habillement pour nous différencier du monde, de peur qu'ils ne nous méprisent pour cela. Les chrétiens sont la lumière du monde, le sel de la terre. Leur tenue devrait être soignée et modeste, leur conversation chaste et céleste, et leur comportement irréprochable.

L'uniformité, le cordon de bleu et la croix :

CG 419.2 :

Aucun style précis ne m'a été donné comme règle exacte pour guider chacun dans son choix vestimentaire.

4T 637.1-638.2 :

Certains étaient fort troublés parce que je n'avais pas fait de la tenue vestimentaire un test, [...] Pendant des années, j'ai porté le fardeau de cette œuvre et de cet effort visant à établir l'uniformité de la tenue parmi nos sœurs.

Dans une vision qui m'a été donnée à Battle Creek, le 3 janvier 1875, il m'a été montré l'état de choses que j'ai décrit ici, et que la grande diversité des robes était un préjudice à la cause de la vérité. Ce qui aurait été une bénédiction, si elle avait été uniformément adoptée et correctement portée, était devenu un sujet d'opprobre, et même, dans certains cas, une honte.

Certaines des femmes qui portaient la robe soupiraient à son sujet comme s'il s'agissait d'un lourd fardeau. Le langage de leur cœur était : "Tout sauf ça. Si nous nous sentions libres d'abandonner ce style particulier, nous adopterions volontiers une robe simple, sans ornements, de longueur ordinaire. Les membres pourraient être aussi chaudement

vêtus qu'auparavant, et nous pourrions obtenir tous les avantages physiques, avec moins d'efforts. Il faut beaucoup de travail pour préparer la robe de réforme de manière appropriée." Les murmures et les plaintes étaient rapidement en train de détruire la piété vitale [parmi nous].

Je n'avais aucun fardeau pour témoigner sur le sujet du vêtement. Je n'y ai fait aucune allusion, que ce soit pour défendre ou pour condamner. C'était le dessein du Seigneur de mettre à l'épreuve Son peuple avoué et de révéler les motifs de leurs cœurs. Lors des réunions de camp, j'avais rarement quelque chose à dire sur le sujet. J'évitais toutes les questions et ne répondais à aucune lettre.

Il y a un an, le sujet de la tenue vestimentaire s'est à nouveau présenté à moi. J'ai constaté que nos sœurs s'éloignaient de la simplicité de l'évangile. Celles-là mêmes qui avaient estimé que la robe de réforme exigeait une quantité de travail injustifiée, et qui prétendaient qu'elles ne seraient pas influencées par l'esprit du monde, avaient maintenant adopté les modes qu'elles avaient autrefois condamnées. Leurs robes étaient garnies de tous les ornements inutiles des personnes du monde, d'une manière qui ne sied pas aux chrétiens et qui est entièrement contraire à notre foi.

C'est ainsi que s'est développé l'orgueil du cœur d'un peuple qui prétend être sorti du monde et s'en être séparé. L'inspiration déclare que l'amitié du monde est une inimitié avec Dieu ; pourtant, Son peuple avoué a sacrifié sur l'autel de la mode le temps et les moyens que Dieu leur avait donnés.

Notre peuple n'a cessé de rétrograder dans l'œuvre de réforme. La sagesse et le jugement ont semblé paralysés. L'égoïsme et l'amour de l'étalage ont corrompu le cœur et dégradé le caractère. Il y a [parmi nous] une disposition croissante à sacrifier la santé et la faveur de Dieu sur l'autel d'une mode qui change sans cesse et qui ne satisfait jamais.

1T 523.2-525.2 :

Nul n'a à craindre que je fasse de la réforme vestimentaire l'un de mes principaux sujets lorsque nous voyagerons de lieu en lieu. Ceux qui m'ont entendu à ce sujet devront agir conformément à la lumière qui leur a déjà été donnée. J'ai fait mon devoir, j'ai rendu mon témoignage, et ceux qui m'ont entendu et qui ont lu ce que j'ai écrit doivent maintenant assumer la responsabilité de recevoir ou de rejeter la lumière donnée. S'ils choisissent de s'aventurer à être des auditeurs oublieux, et non à pratiquer les œuvres, ils courent leur propre risque et seront responsables devant Dieu de la voie qu'ils suivront. Je suis quitte. Je n'exhorterai personne et ne condamnerai personne. Ce n'est pas le travail qui m'est assigné. Dieu connaît ses enfants humbles, volontaires et obéissants, et Il les récompensera en fonction de leur fidèle exécution de Sa volonté. Pour beaucoup, la réforme vestimentaire est trop simple et trop humiliante pour être adoptée. Ils ne peuvent pas porter la croix. Dieu travaille par des moyens simples pour séparer et distinguer Ses enfants du monde ; mais certains se sont tellement éloignés de la simplicité de l'œuvre et des voies de Dieu qu'ils sont au-dessus de l'œuvre et non dedans.

On m'a renvoyé au passage de Nombres 15:38-41 : "Parle aux enfants d'Israël, et dis-leur qu'ils se fassent, d'âge en âge, une frange aux pans de leurs vêtements, et qu'ils mettent sur cette frange de leurs pans un cordon de bleu. Ce sera votre frange; et, en la voyant, vous vous souviendrez de tous les commandements de l'Éternel, et vous les ferez, et vous ne suivrez point les désirs de votre cœur et de vos yeux, que vous suiviez pour tomber dans l'infidélité; afin que vous vous souveniez de tous mes commandements, et que vous les pratiquiez, et que vous soyez saints à votre Dieu. Je suis l'Éternel votre Dieu, qui vous ai fait sortir du pays d'Égypte pour être votre Dieu. Je suis l'Éternel votre Dieu." Dieu a explicitement ordonné aux enfants d'Israël de s'habiller d'une manière très simple, afin de les distinguer des nations idolâtres qui les entouraient. En considérant la singularité de leur habillement, ils devaient se souvenir qu'ils étaient le peuple de Dieu qui garde Ses commandements, et qu'Il avait opéré d'une manière miraculeuse pour les faire sortir de la servitude égyptienne et les amener à le servir, à Lui être un peuple saint. Ils ne devaient pas servir leurs propres désirs, ni imiter les nations idolâtres qui les entouraient, mais rester un peuple distinct, séparé, afin que tous ceux qui les regardaient puissent dire : Ce sont ceux que Dieu a fait sortir du pays d'Égypte, qui gardent la loi des dix commandements. Un Israélite était connu comme tel dès qu'on le voyait, car Dieu, par des moyens simples, l'avait distingué comme étant à Lui.

L'ordre que Dieu donna aux enfants d'Israël de placer un cordon de bleu à leurs vêtements n'aurait aucune influence directe sur leur santé, si ce n'est celle de Dieu qui les bénirait par leur obéissance, et le cordon garderait dans leur mémoire les exigences élevées de Jéhovah, les empêcherait de se mêler aux autres nations, de participer à leurs fêtes d'ivrognes, de manger de la chair de porc et des aliments raffinés nuisibles à la santé. Dieu voudrait maintenant que Son peuple adopte la robe de réforme, non seulement pour le distinguer du monde en tant que Son "peuple particulier", mais aussi parce qu'une réforme vestimentaire est essentielle à la santé physique et mentale. Le peuple de Dieu a, dans une large mesure, perdu sa singularité, et s'est progressivement calqué sur le monde, se mêlant à lui, jusqu'à lui ressembler à bien des égards. Cela déplaît à Dieu. Il leur ordonne, comme il l'a fait autrefois aux enfants d'Israël, de sortir du monde et d'abandonner ses pratiques idolâtres, de ne pas suivre leur propre cœur (car leur cœur n'est pas sanctifié) ou leurs propres yeux, qui les ont conduits à s'éloigner de Dieu et à s'unir au monde.

Quelque chose doit intervenir pour réduire l'emprise qu'exerce le monde sur le peuple de Dieu. La robe de réforme est simple et saine, mais elle comporte une croix. Je remercie Dieu pour cette croix et je m'incline joyeusement pour la soulever. Nous avons été tellement unis au monde que nous avons perdu de vue la croix et que nous ne souffrons pas par amour pour Christ.

Nous ne devrions pas chercher à inventer quelque chose pour en faire une croix ; mais si Dieu nous présente une croix, nous devrions la porter avec joie. En acceptant la croix, nous nous distinguons du monde, qui ne nous aime pas et qui se moque de notre singularité. Christ a été haï par le monde parce qu'il n'était pas du monde. Ses disciples peuvent-ils s'attendre à être mieux traités que leur Maître ? Si nous avançons sans recevoir de censure ou de froncement de sourcils de la part du monde, nous avons lieu d'être inquiets,

car c'est notre conformité au monde qui nous rend si semblables à lui et qui fait qu'il n'y a rien pour susciter son envie ou sa méchanceté ; il n'y a pas de confrontation des esprits. Le monde méprise la croix. "Car la prédication de la croix est une folie pour ceux qui périssent; mais pour nous qui sommes sauvés, elle est la puissance de Dieu." 1 Corinthiens 1:18. "Quant à moi, qu'il ne m'arrive pas de me glorifier en autre chose qu'en la croix de notre Seigneur Jésus-Christ, par laquelle le monde est crucifié pour moi, et moi pour le monde. " Galates 6:14.

3T 171.1 :

Beaucoup de ceux qui prétendent croire aux témoignages vivent en négligeant la lumière donnée. Certains traitent la réforme vestimentaire avec une grande indifférence, d'autres avec mépris, parce qu'une croix y est attachée. Je remercie Dieu pour cette croix. C'est exactement ce dont nous avons besoin pour distinguer et séparer du monde le peuple de Dieu qui garde Ses commandements. La réforme vestimentaire est pour nous ce que le ruban bleu était pour l'ancien Israël. Les orgueilleux, et ceux qui n'ont aucun amour pour la sainte vérité, qui les séparera du monde, le montreront par leurs œuvres. Dieu, dans Sa providence, nous a donné la lumière sur la réforme sanitaire, afin que nous puissions la comprendre dans tous ses aspects, suivre la lumière qu'elle apporte, et, en nous rapportant correctement à la vie, avoir la santé afin de glorifier Dieu et d'être une bénédiction pour les autres.

Bonus :

HL 119.2 :

La somme et la substance de la vraie religion consiste à sans cesse assumer et reconnaître, par nos paroles, nos vêtements et notre comportement, notre relation avec Dieu.

HL 120.1 :

Il n'y a peut-être jamais eu parmi nous de question qui ait provoqué un tel développement du caractère que la réforme vestimentaire.